

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION

OFFICE: 228 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, etc., QUI SE SOULEVENT AU PRIS REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 7 juin 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Conte inédit—Le Miracle. Quelques Pensées d'A. Dumas fils. Les Cours à l'Unisson. La Maison Neuve. Les Nouveaux Souvenirs de Mme Juliette Adam. La Semeuse. Souvenir d'Artiste. Dévoilement. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche. L'actualité, etc., etc. Mondanités, Chiffons.

A LA HAYE.

Il serait injurieux autant qu'erroné de supposer que les puissances qui envoient des délégués à la conférence de paix de La Haye n'agissent pas avec une absolue bonne foi; qu'il s'en trouvent parmi qui nourrissent des arrière-pensées de guerre et ne proclament si haut leur amour de la paix que pour mieux cacher leur jeu. Aucune d'elles ne pense à la guerre sans appréhension, tant la sécurité extérieure leur est nécessaire pour le développement normal de leur industrie et de leur commerce.

Ce que pèsent les foules.

L'Engineering a publié une étude sur le poids des foules, élément essentiel à déterminer pour la construction des ponts, planchers, etc. La conclusion est intéressante: C'est lorsque tous les regards sont tournés dans la même direction, comme cela se présente dans un théâtre, un meeting, etc., que les foules sont les plus denses. C'est dans ces conditions que M. Johnson a obtenu le poids de 860 kilogrammes par mètre carré, le poids moyen des hommes étant de 73,8 kilogrammes; ceux-ci, bien que fortement serrés les uns contre les autres, n'éprouvaient aucune incommodité et pouvaient mouvoir leurs membres sans trop de difficultés.

Ces cas extrêmes se rencontrent presque journellement à l'entrée des théâtres, au passage de cortèges, sur les plates formes des gares de chemins de fer, etc. Il résulte des expériences du professeur Johnson qu'une surface de 670 kilogrammes par mètre carré peut se produire aisément aux endroits de grande affluence; que le poids de 400 kilogrammes par mètre carré s'atteint facilement dans les bâtiments, et même dans les habitations particulières, où s'organisent des réceptions; que le poids de 220 kilogrammes, indiqué par M.M. Schneider et Cooper, est absolument insuffisant, et que le chiffre de 390 kilogrammes, donné souvent dans les aides-mémoires, reste notablement au-dessous de la limite extrême.

L'Achilleion

Nous avons annoncé, il y a quelques semaines, l'acquisition faite par l'empereur Guillaume de l'Achilleion, à Corfou. Nous nous demandions, à ce propos, si le nouveau propriétaire conserverait le mausolée de Henri Heine, le poète favori de l'impératrice, qui ornait le parc du château. Eh bien, non: une dépêche de Berlin annonce que l'empereur vient de donner l'ordre de faire enlever la statue du célèbre poète. Cette décision est longuement commentée à Vienne, où on la considère comme un manque de respect à la mémoire de la défunte impératrice.

La couronne d'Angleterre.

Le "Corriere della Sera" confirme la curieuse information publiée, d'après laquelle la vieille famille florentine des Peruzzi réclamerait à la couronne d'Angleterre une somme d'un milliard. Exceusez du peu! Les frères Simon et Bindo Peruzzi, banquiers à Florence, prêtèrent au roi Edouard Ier, en l'an 1300, une somme de six millions, puis diverses sommes au roi Edouard II et Edouard III. Elles ne furent jamais remboursées, mais l'original du reçu se trouve au British Museum. Avec les intérêts depuis 600 ans, c'est actuellement un milliard que la couronne d'Angleterre aurait à rembourser. (Ce serait même bien davantage si l'on comptait que l'intérêt d'un capital le doublet tous les vingt ans.) Naturellement, d'après la loi anglaise, la prescription éteint cette dette, mais y a-t-il prescription pour les dettes royales? Dès qu'il entendit parler de cette histoire, le lord-maire de Londres offrit aux Baldi (associés des Peruzzi) le droit de faire figurer dans leurs armes les armes royales anglaises. M. Baldi accepta, ainsi que le montrent les armes de la famille, exposées dans la basilique de la Sainte-Croix. Les Peruzzi représenteraient ce mode économique de paiement. La famille Peruzzi est en ce moment dans une situation assez gênée, du fait de débiteurs peu scrupuleux. Le marquis Peruzzi va épouser prochainement à Londres une jeune Anglaise. C'est, sans doute, un rameau de cette illustre maison florentine, établi dans le Comtat-Venaissin, qui a donné naissance aux Pérussis français.

Le dernier roi qui y chassa fut Louis XIII, et "la garenne royale" figure encore sur le plan de Gomboust, en 1632.

Le Roi la donna à Regnard, valet de chambre du commandeur de Souvry, "profès en l'ordre des coteaux", à la condition de la défricher et de la remplir de fleurs. Le "jardin de Regnard" devint un cabaret célèbre. Lors de l'agrandissement du jardin des Tuileries, en 1665, Le Nôtre aménagea cet emplacement en terrasse, où fut construite l'orangerie qui sert de Salon aux chiens. Ainsi, après plus de deux siècles, le chenil succède à la garenne.

La reconstitution de la flotte espagnole.

Le ministre de la marine, nous l'avons déjà dit, a déclaré que pour mettre en état les arsenaux, installer les défenses fixes et mobiles, créer une escadre suffisante pour la défense des îles et des côtes, le budget de la marine avait subi une sensible augmentation. Le ministre a ajouté: "Cette année, le budget s'élève à 50 millions; les années suivantes, il sera porté à 65 millions."

On ignore généralement qu'il existe à la Coar d'Angleterre une fonction extraordinaire: elle de bonneur de pipes de Sa Majesté.

L'origine de cette institution remonte à Charles II. Ce prince avait contracté en Hollande l'habitude de fumer la pipe. Mais les pipes de cette époque étaient grossières et mal faites; une attention soutenue était indispensable pour les bien bourrer. Un page fut donc appointé spécialement pour cet office. Il lui fut alloué un traitement annuel de 100 livres, soit 2,500 francs. Dans un moment de générosité, Charles II, par décret, fit un fonctionnaire de l'Etat du préposé à l'entretien de son attirail de fumeur. L'emploi fut héréditaire jusqu'en 1765, dans la famille des ducs de Grafton. Il passa ensuite à un négociant, nommé Harrison, qui le transmit à ses descendants. Jamais fonction ne fut plus réellement une sinécure que sous la feue reine Victoria.

Un mot d'enfant.

On citait hier un mot fier d'Alphonse XIII enfant. Un vieux général croyait pouvoir dire en passant au petit Roi (il avait six ans): —Bonjour, bébé. L'enfant malin se redressa et regardant froidement le vieux guerrier: —Je suis bébé pour maman; mais pour vous je suis le Roi. Cela rappelle un mot enfantin de la Reine de Hollande, très fière et de caractère décidé dès l'enfance. Un jour, à treize ans, elle frappait à la porte du boudoir de la Reine Emma. —Qui est là? demanda celle-ci. —La Reine. Silence. La porte ne s'ouvrit pas. Au bout d'un instant, la voix reprend plus douce: —Maman, c'est ta petite fille qui veut t'embrasser. La porte s'ouvrit.

Un coin des Tuileries.

Sait-on que l'endroit des Tuileries où se tient l'exposition canine était jadis une "plaine aride et désolée, où l'on entretenait des bêtes sauvages pour le plaisir de Sa Majesté?"

Les drames du laboratoire.

Le Wattman de "l'Intransigeant" raconte cette étonnante histoire: A l'Institut Pasteur, dans un laboratoire, il y a quelques mois, un tube contenant des microbes de la tuberculose se brisa entre les mains d'un de nos plus notables savants. Un éclat de verre, au coin des élèves se précipitent. Le maître, très calme, donne des ordres pour qu'on le soigne. Mais la science va moins vite que le mal. Après quelques jours, la tuberculose envahit l'organisme du savant. Et en ce moment même, après des soins énergiques, le savant lutte encore contre le mal; il lutte, ne sachant s'il ne sera pas terrassé. Et il supplie ses amis de ne pas raconter son histoire, de ne pas parler de lui. Il a la terreur qu'on puisse dire qu'il s'est fait, avec son effroyable accident, de la "réclame!" Et c'est pourquoi nous ne donnons pas, ici, le nom de cette victime du Devoir, qui, espérons-le, saura triompher de sa lutte contre l'effroyable Tuberculose.

Le dernier roi qui y chassa fut Louis XIII, et "la garenne royale" figure encore sur le plan de Gomboust, en 1632.

Le Roi la donna à Regnard, valet de chambre du commandeur de Souvry, "profès en l'ordre des coteaux", à la condition de la défricher et de la remplir de fleurs. Le "jardin de Regnard" devint un cabaret célèbre. Lors de l'agrandissement du jardin des Tuileries, en 1665, Le Nôtre aménagea cet emplacement en terrasse, où fut construite l'orangerie qui sert de Salon aux chiens. Ainsi, après plus de deux siècles, le chenil succède à la garenne.

La reconstitution de la flotte espagnole.

Le ministre de la marine, nous l'avons déjà dit, a déclaré que pour mettre en état les arsenaux, installer les défenses fixes et mobiles, créer une escadre suffisante pour la défense des îles et des côtes, le budget de la marine avait subi une sensible augmentation. Le ministre a ajouté: "Cette année, le budget s'élève à 50 millions; les années suivantes, il sera porté à 65 millions."

On ignore généralement qu'il existe à la Coar d'Angleterre une fonction extraordinaire: elle de bonneur de pipes de Sa Majesté.

L'origine de cette institution remonte à Charles II. Ce prince avait contracté en Hollande l'habitude de fumer la pipe. Mais les pipes de cette époque étaient grossières et mal faites; une attention soutenue était indispensable pour les bien bourrer. Un page fut donc appointé spécialement pour cet office. Il lui fut alloué un traitement annuel de 100 livres, soit 2,500 francs. Dans un moment de générosité, Charles II, par décret, fit un fonctionnaire de l'Etat du préposé à l'entretien de son attirail de fumeur. L'emploi fut héréditaire jusqu'en 1765, dans la famille des ducs de Grafton. Il passa ensuite à un négociant, nommé Harrison, qui le transmit à ses descendants. Jamais fonction ne fut plus réellement une sinécure que sous la feue reine Victoria.

Un mot d'enfant.

On citait hier un mot fier d'Alphonse XIII enfant. Un vieux général croyait pouvoir dire en passant au petit Roi (il avait six ans): —Bonjour, bébé. L'enfant malin se redressa et regardant froidement le vieux guerrier: —Je suis bébé pour maman; mais pour vous je suis le Roi. Cela rappelle un mot enfantin de la Reine de Hollande, très fière et de caractère décidé dès l'enfance. Un jour, à treize ans, elle frappait à la porte du boudoir de la Reine Emma. —Qui est là? demanda celle-ci. —La Reine. Silence. La porte ne s'ouvrit pas. Au bout d'un instant, la voix reprend plus douce: —Maman, c'est ta petite fille qui veut t'embrasser. La porte s'ouvrit.

Un coin des Tuileries.

Sait-on que l'endroit des Tuileries où se tient l'exposition canine était jadis une "plaine aride et désolée, où l'on entretenait des bêtes sauvages pour le plaisir de Sa Majesté?"

Les drames du laboratoire.

Le Wattman de "l'Intransigeant" raconte cette étonnante histoire: A l'Institut Pasteur, dans un laboratoire, il y a quelques mois, un tube contenant des microbes de la tuberculose se brisa entre les mains d'un de nos plus notables savants. Un éclat de verre, au coin des élèves se précipitent. Le maître, très calme, donne des ordres pour qu'on le soigne. Mais la science va moins vite que le mal. Après quelques jours, la tuberculose envahit l'organisme du savant. Et en ce moment même, après des soins énergiques, le savant lutte encore contre le mal; il lutte, ne sachant s'il ne sera pas terrassé. Et il supplie ses amis de ne pas raconter son histoire, de ne pas parler de lui. Il a la terreur qu'on puisse dire qu'il s'est fait, avec son effroyable accident, de la "réclame!" Et c'est pourquoi nous ne donnons pas, ici, le nom de cette victime du Devoir, qui, espérons-le, saura triompher de sa lutte contre l'effroyable Tuberculose.

Tuamaritisme.

Une dame qui porte malheur à ses maris, c'est Mme Grosponds, délicate personne qui pèse plus de 150 kilogrammes et honore de sa corpulence une ville de Province en France. Mme Grosponds en était à son huitième mari quand il lui prit l'autre jour la fantaisie de s'essayer au skating-rink. Prévenant, son mari voulut guider ses débuts, mais le malheur voulut qu'il fit une chute et que sa pesante moitié, entraînée par la force acquise, abattit ses cent cinquante kilos sur le chéfit époux. Quand on releva le pauvre M. Grosponds, il avait perdu connaissance, et il expirait tandis qu'on le transportait à l'hôpital. Son prédécesseur avait été victime, lui aussi, du "poids conjugal". La planche d'une estrade cédait au passage du couple, et Mme Grosponds, tombant sur son mari, l'écrasait. Désespérant de trouver un neuvième époux en France, on dit que la prometteuse veuve vient en Amérique chercher à convoler. Vous voyez à prévenir!

AMUSEMENTS.

WEST END. La haute température de la journée grossit considérablement la foule qui se rend le soir à West End pour se reposer à la fraîche brise du Lac et assister à l'intéressant spectacle qui est offert. Grand est déjà la vogue de West End, et une belle saison s'annonce.

WHITE CITY.

De nombreux spectateurs ont applaudi hier les artistes de la troupe Olympia dans "Said Pasha". Ils jouent d'ailleurs ce charmant opéra comique à la perfection. Ils comptent sur un succès tout aussi complet la semaine prochaine, à partir de lundi, en jouant "The French Maid".

Les Mémoires de l'ex-archiduchesse Stéphanie.

S'il faut en croire le "Matin" d'Anvers, la veuve de l'archiduc Rodolphe, devenue comtesse de Lonyay, est sur le point de faire paraître ses Mémoires. On avait cru d'abord que l'ex-archiduchesse ne laisserait paraître qu'après sa mort ces pages qui ont trait à de si tristes souvenirs. Mais on dit maintenant que la princesse, depuis longtemps en butte à des attaques et à des soupçons malveillants du côté de Vienne, aurait résolu de se disculper et de prendre l'opinion publique pour juge. L'intérêt des Mémoires dont il s'agit se concentre, on le devine, sur le drame de Meyerling, qui, à ce que l'on prétend, est décrit avec un luxe de détails contribuant à établir avec précision la manière dont il s'accomplit. On apprendra enfin la vérité sur la mort de l'archiduc Rodolphe et de la baronne Marie de Vecsers, pendant la nuit mystérieuse du 30 janvier 1889.

Un partisan du sénateur Foraker

Dayton, Ohio, 7 juin.—M. Wright, maire de Dayton, en souhaitant la bienvenue ce matin à la Convention des Commis Voyageurs de l'Ohio qui s'est réunie dans cette ville, a protesté de l'occasion que lui était offerte pour faire le panegyrique du sénateur Foraker et déclarer qu'il devrait être le prochain président des Etats-Unis. Un murmure de désapprobation a accueilli ces paroles du maire et plusieurs assistants se sont levés et ont quitté la salle. Quelques minutes plus tard le maire ayant déclaré que le sénateur Foraker était l'un des plus grands hommes d'Etat du pays, l'assistance ne l'est plus contenue et a donné libre cours à son mécontentement en sifflant et conspuant l'orateur.

Course de contre-torpilleurs.

Norfolk, Vie, 7 juin.—Les contre-torpilleurs "Vorden", "Truxton", "Stuart" et "Hull" qui ont quitté New York hier pour effectuer une course de vitesse ont passé les caps de la Virginie ce matin à 5,50 heures. On croit qu'une avarie est survenue au milieu de nous, comme une amie. "Je dois vous avouer que je n'ai pas fait grand'chose de bon dans ma vie; mais j'ai la fierté de croire que, par cela, je rachète toutes mes sottises!"

Condamnation d'un Vétéran confédéré.

Macon, Gé, 7 juin.—Charles Battle, un vétéran confédéré âgé de 72 ans a été condamné aujourd'hui à l'emprisonnement perpétuel dans le pénitencier fédéral d'Atlanta, Gé., pour avoir tué D. M. Berry. Le meurtre a été commis dans le nouveau bâtiment des postes en cours de construction à Macon. Battle avait frappé Berry

avec une barre de fer pendant qu'il travaillait sur un échafaudage haut de 100 pieds. La victime tomba sur le sol où elle expira sur le champ.

—Washington, 7 juin.—Le commandant en chef de l'escadre de l'Atlantique a télégraphié aujourd'hui au département de la marine que le contre-torpilleur "Hopkins" avait eu une des ailes de son hélice brisée au large du phare d'Hog Island et qu'il était remorqué par le "Whipple". Des remorqueurs sont partis de l'arsenal de Norfolk pour porter secours au bâtiment avarié.

Mort de M. John A. Grant.

Atlanta, Gé, 7 juin.—M. John A. Grant, l'un des citoyens les plus distingués d'Atlanta qui était bien connu dans les milieux commerciaux et industriels de la Nouvelle-Orléans, est mort aujourd'hui à l'âge de 70 ans. M. Grant au cours de sa longue carrière a construit de nombreuses lignes de chemin de fer, entr'autres le Mississippi Valley et le Texas and Pacific. Il fut pendant plusieurs années vice-président et directeur général de cette dernière compagnie. Il laisse une veuve et cinq enfants.

Suites de blessures.

Anthony Borretti, un jeune homme de 26 ans domicilié rue Tchouptouias, 1318, est mort hier soir à neuf heures et demie des suites de blessures reçues lundi dernier. Il paraît que le jeune homme s'est querellé avec sa famille et que la police est intervenue. Dans la bagarre Borretti aurait été frappé par un agent ou se serait blessé dans une chute en se débattant. En apprenant la mort de Borretti hier soir, le coroner O'Hara a donné des ordres pour faire transporter le corps à la Morgue, aux fins d'autopsie, mais la famille a refusé de laisser sortir le corps de la maison. Quand les agents de police se sont présentés à la maison du défunt, les portes avaient été fermées. C'est ce que deux heures plus tard que le corps a été transporté à la morgue où l'autopsie a eu lieu.

BLESSURE.

John Williams, un ouvrier de couleur travaillant à la construction d'un quai à l'angle des rues Johnson et Conti quand il s'est accidentellement blessé au pied gauche. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Vente de billets de loterie

J. B. Mullholland a été arrêté à l'angle des rues St-Philippe et Chartres hier matin par l'agent de police Smith. Il est accusé de vente de billets de loterie.

Accusé de Vol.

Un jeune nègre du nom d'Emanuel Cooper qui demeure rue Erato, 444, a été arrêté hier après midi. Il est accusé du vol d'un bicyclette appartenant à James Sherwood. Il a été écroué au poste du premier precinct.

Edition Hebdomadaire de "l'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

No. 140 Commencé le 25 déc. 1906.

L'ENFANT

DE LA

DUCHESSE.

AND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

QUATRIÈME PARTIE

XV

LE MIRACLE.

(Suite.)

—Nous vous avons forcée, vous...

—J'ai agi en véritable égoïste...

... et j'ai eu, par la duchesse, que c'est à grand-peine qu'on vous a retenus tout d'abord près de moi... près de nous... —Oh! monsieur!... balbutia Frinette, d'une voix grosse de larmes, pouvez-vous penser cela...? J'étais... et suis si heureuse de me consacrer à vous... —A moi... tout seul, chère petite? Elle courba la tête en rougissant; et, déployant toute son énergie pour contenir ses larmes, elle dit: —Ce qui bouillonnait en moi, c'était bien moins l'ambition de la fortune... mais l'ambition de grandir... Ce n'est pas que je considère mon amie, ma famille, comme inférieures à ceux qui occupent de grandes situations dans le monde... mais j'aspirais tant à être autre chose... à me faire une personnalité... à mériter cette estime, que vous voulez bien me donner... que vous voulez que j'inspire aux autres... Y serais-je jamais parvenue sans vous?... Et... et... Elle ne pouvait plus parler, et sa pensée ne se traduisait plus que par les baisers et les pleurs dont elle couvrait la main du duc. Celui-ci prit cette tête chérie dans ses deux mains... la droite avait aujourd'hui assez de force pour cela... Et, l'amenant à sa bouche, il lui mit un long, très long baiser au front... —Si je réalise vos espérances,

enfant, murmura-t-il d'une voix presque aussi tremblante que celle de Frinette, j'en suis divinément heureux, puisque j'aurai été quelque chose dans votre bonheur... C'est même moi qui l'aurai décidé, puisque personne n'ose m'en parler... Car c'est admirable, cette conspiration de silence que vous avez tous faite autour de moi... —Oh!... bien malgré moi, monsieur le duc! —Je vous demande, enfant, de ne plus m'appeler monsieur le duc... car vous savez bien! le droit de me parler comme le fait mon fils... comme le font toutes mes filles... —Oh! monsieur! —Chut!... Je ne me suis donc pas trompé?... —Oh!... que j'ai honte! —Personne n'a à avoir honte entre nous... chacun a accompli son devoir... chacun a évolué selon sa destinée, selon son caractère... Francis vous a aimée: dès que vous l'avez vue, vous avez voulu vous écarter de lui, parce que vous l'aimiez aussi Francis, ayant plus de confiance en sa mère qu'en son père... Il n'avait que trop de raisons pour cela... c'est jeté à ses pieds et à obtenu le commencement d'indulgence auquel il était bien forcé d'avoir recouru, tout d'abord... cette indulgence, dont vous n'avez nul besoin, vous, puisque personne n'était plus digne que vous d'épouser mon

file... Et pourtant, ma femme, avec une conscience rigoureuse, et malgré son immense désir de complaire à son fils, a voulu tout savoir de vous... tout... et ce n'est que devant la certitude absolue qu'elle agissait loyalement, noblement, qu'elle s'est rangée du parti de son fils. Dès ce moment, son influence est si grande sur moi, qu'elle aurait pu me conquérir aussi! Elle n'a pas voulu... elle n'a pas osé... —Et tout s'est passé entre nous deux, chère mignonne: dès l'instant où je vous ai vue, je vous ai aimée... je sentais qu'un petit quelque chose commençait entre nous... et c'est pour cela que je demande à être aimé, non pas plus que les autres, mais d'une façon un peu différente, parce qu'il y a, entre nous, quelque chose qui n'a existé qu'entre nous deux... —Et ce que, lorsque vous avez vu Francis pour la première fois, vous ne vous êtes pas défilée de lui?... Est-ce qu'il ne vous a même pas un peu blessée par quelques sottes remarques?... Oh grand dadais!... —Je connais tous ces détails par ma femme... Tandis que, entre vous et moi, c'a été immédiat... Rappelez-vous donc tout ça, Frinette, que personne ne m'a fait vous aimer... c'est de moi seul que cela est venu. —Et personne ne m'a incité à faire ce que je fais. A peine Francis se trouvait-il devant moi,

à côté de vous, que je comprenais le sens de graves entretiens que j'avais eus récemment avec lui... Je devinais ce que l'on attendait de moi et qu'on ne me demandait pas... et il se passa en moi un combat que personne n'a connu, où il m'arrivait d'éprouver de grandes indignations contre vous... —C'est bien ce que je disais à madame la duchesse! balbutia-t-elle. —Mais ce n'était pas long, Frinette, parce qu'alors il me fallait vous traiter d'intrigante... et n'était-ce pas de la dernière absurdité?... Bientôt, du reste, je sentais qu'aucun choix de mon fils n'aurait été supérieur à celui-ci... Et alors, quand je voyais combien et ma femme, et Francis, et Malhardy étaient embarrassés pour réaliser ce prodige de faire monter un duc d'ouvrière au rang d'un duc de Ponte-Novo, je l'accomplissais, moi, ce miracle que vous aviez jugé irréalisable... Vous n'étiez déjà plus une garde-malade... vous étiez ma petite secrétaire... vous étiez aujourd'hui ma collaboratrice... vous étiez devenue ce "quelqu'un" que vous avez tant ambitionné d'être... —Et quand ma femme commença à recevoir, dans la nouvelle installation que nous allons nous créer à Paris, personne ne trouva surprenant que vous

Francis, en souriant et en pleurant. —Que vous êtes bon, mon ami! lui dit la duchesse, se prosternant presque devant lui, en joignant humblement les mains, comme une coupable. Il fit l'étonné: —Ah ça!... ma chère... que signifient ce geste... cette attitude?... De sa main valide, il la relevait, ajoutant tout bas: —Vous sembleriez presque... avoir quelque chose à vous reprocher?... Elle ne répondit pas à ce moment; mais dès que Francis et Frinette ne pourraient plus les voir ni les entendre, dans leur joie de s'être réunis, de se dire toutes les paroles d'amour qu'ils avaient eu le courage de réfréner jusqu'à cette heure — la duchesse balbutia: —Votre si parfaite bonté, mon ami, m'empêche l'âme de remords... et... et... ce que je dois vous avouer... quoi qu'en dise Malhardy, ne change certainement rien à votre décision... Mais je ne saurais plus avoir l'esprit en repos, si je ne vous faisais ma confession tout entière... —L'autre chère femme, que j'ai fait tant souffrir... que j'ai vu pourtant si passionnément aimée... Vous vous imaginez donc avoir quelque tort vis-à-vis de moi, quand l'unique mensonge que vous aurez accompli en